



## 70 ans et résolument tourné vers l'avenir - 26/10/2015

**2015 marque le septantième anniversaire du département social de l'Henallux.** L'occasion de jeter un coup d'œil en arrière... et en avant.

Marie Kinet essaie de ne jamais louper les anniversaires de son ancienne école. *«J'étais présente au 25e et au 50e, j'essaye de venir à chaque grand anniversaire.»*



Sortie des bancs de l'École sociale de Namur en 1954, elle figure comme une des plus anciennes figures présentes aux 70 ans du département social. Originaire de Grupont, en province de Luxembourg, elle profite de son séjour à Namur pour se remémorer quelques bons souvenirs. Par exemple, les promenades nocturnes le long de la rue des Carmes et celle des Croisiers. *«Tous les soirs, nous sortions de la pédagogie Saint Jacques, chez les sœurs, pour aller faire une promenade à pied. Mais j'étais très sage! Ce n'était pas le cas de toutes. Nous logions dans des pensionnats, nommés des pédagogies. C'était différent du système de kot et d'appartement d'aujourd'hui»* continue l'ancienne élève. Assistante sociale au service de la jeunesse du tribunal de Charleroi, Marie Kinet a une trajectoire professionnelle différente de celle d'Anne-Marie Boulanger. *«Je suis sortie en 1960 de l'École Sociale. J'ai travaillé après pour les Luxembourgeois de Bruxelles, une sorte de mini-consulat»* explique Anne-Marie Boulanger *«je suis arrivée à l'Henallux à moins de 18 ans. je logeais au bon pasteur, surnommé tristement la pédagogie des mauvaises filles. Avant notre génération, c'était la pédagogie des enfants dits à problèmes.»* Difficile pour Anne-Marie, sortie en 1960, et Marie, diplômée en 1954, de comparer l'enseignement de l'époque et celui d'aujourd'hui. *«Dans les années cinquante, il y avait une année préparatoire»* se souvient, souriante, Anne-Marie Boulanger *«nous allions au théâtre, à des conférences, il n'y avait pas de programme. Pour des jeunes élèves issus des Ardennes, c'était fantastique. Les professeurs donnaient le meilleur d'eux-mêmes, c'était fabuleux.»*

Ce vendredi, le département social fêtait donc son jubilaire. Une exposition sur l'histoire du département, de sa création à nos jours, une visite guidée, une conférence de Philippe Defeyt sur l'allocation universelle et un souper à l'arsenal avec 350 convives. L'occasion pour Marylène Pierret, 4e directrice de l'histoire de l'établissement, de faire un rappel du passé et évoquer les nouvelles perspectives pour l'avenir. Il est évident qu'aujourd'hui, le visage du département social de l'Henallux a fortement changé. Inscrite dans une dynamique de pôles, de partenariat, de formation continue et de codiplomation, l'ancienne «École sociale de Namur» a évolué avec son temps. Et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. *«Nous voulons développer l'axe de la formation continue»* explique Marylène Pierret *«ces formations seront dispensées par un pool de professeurs, mais également par des externes spécialisés sur certaines matières.»* Le département social compte également développer la recherche appliquée *«via le centre de recherche et le centre d'intervention*

*institutionnelle, nous pourrons exécuter des commandes d'entreprises et d'associations, tant privées que publiques. Cela correspond à notre volonté de continuité du Master en ingénierie sociale»*  
ajoute la directrice. À 70 ans, le département social de l'Henallux semble encore loin de s'engourdir.

Florent MAROT (L'Avenir)